

Décodage Caserne des Vernets

L'armée lève le camp

La troupe quittera la place d'armes en 2016. Meyrin, Aire-la-Ville et Avully prendront le relais

Caroline Zumbach

L'armée suisse quittera définitivement la caserne des Vernets d'ici à 2016. Le protocole d'accord de principe signé hier entre les autorités fédérales et le Canton de Genève prévoit de déplacer les activités militaires sur trois sites, déjà occupés par l'armée. Les installations situées à Avully (site d'Epeisses), Aire-la-Ville et Meyrin seront adaptées afin de pouvoir accueillir toutes les troupes.

1 La fin d'une caserne historique

Construite en 1958, la caserne des Vernets vit ses dernières heures. Si l'éloignement des activités militaires du centre-ville était déjà évoqué dans les années 70, le déménagement effectif ne devrait commencer qu'en 2014. «Le maintien d'une armée au centre de la ville ne s'impose plus, relève Isabel RoCHAT, conseillère d'Etat en charge de la Sécurité. L'armée dispose d'un droit d'occupation du terrain courant jusqu'en 2040. Mais la convention qui lie la Confédération à Genève offre la possibilité d'une reprise anticipée des Vernets par le Canton, à condition de mettre à disposition de l'armée des installations équivalentes.»

Ce sera donc aux autorités cantonales de financer les travaux des nouvelles installations et de mettre un terrain supplémentaire à disposition. Des coûts qui pourraient être en partie couverts par le futur constructeur du quartier des Vernets. Les cinq hectares de l'actuelle caserne devraient être transformés en zone habitable (nos éditions du 1er février). Une étude détaillée est actuellement en cours. Un projet existe déjà, élaboré gracieusement par la Fondation Hans Wilsdorf, propriétaire de Rolex SA. Il prévoit la construction de mille logements répartis dans six tours d'une soixantaine de mètres de hauteur. Un bâtiment universitaire et des logements étudiants y sont également prévus. Un rapport présentant les grandes lignes du projet a d'ores et déjà été remis au Conseil d'Etat le 31 janvier dernier.

2 Le site d'Epeisses prend de l'ampleur

Suite à la disparition des Vernets, c'est le site militaire d'Epeisses qui deviendra le centre militaire du canton. Enfouie dans une ancienne gravière située sur la commune d'Avully, la zone d'entraînement est quasi invisible des alentours. Dans ce trou, le décor est plus qu'étrange. Des ruines d'immeubles y côtoient des maisons écroulées et des voitures calcinées. C'est le terrain d'exercice de six troupes de sauvetage.

Ce site offre l'avantage de disposer d'un terrain non construit permettant d'y édifier un nouveau bâtiment dédié au logement de troupes. Ceci permettrait d'accueillir 400 hommes. Des parkings et une salle de gym seront également construits. L'hébergement des troupes sur place permettra d'éviter les déplacements quotidiens de camions entre la caserne des Vernets et la zone d'entraînement. Cette diminution du trafic sera sans aucun doute bénéfique aux habitants du centre-ville tout comme aux finances de l'armée. «L'armée pourrait économiser ainsi près d'un million de francs par année», précise Guy Reyfer, directeur du Service genevois des affaires militaires.

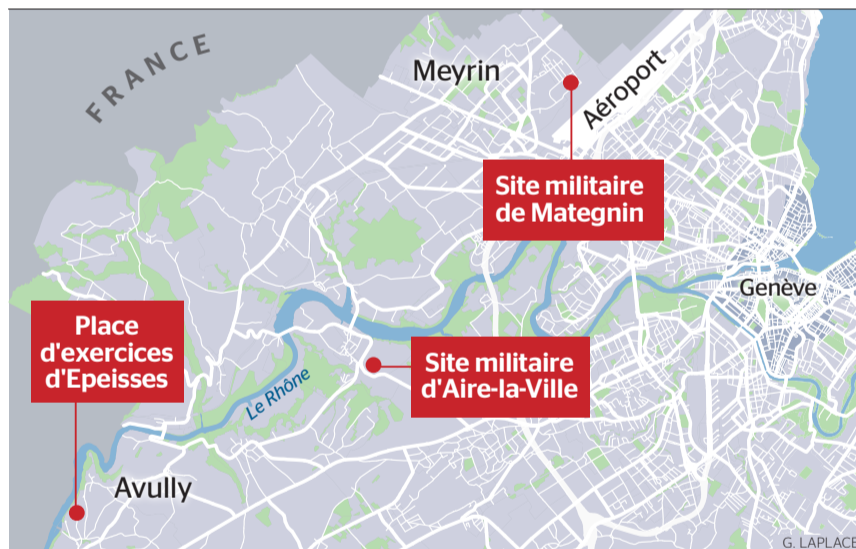
Les défauts d'Epeisses: l'accès difficile en transports publics - qui sera discuté avec les Transports Publics Genevois - et le manque de vie nocturne aux alentours,



Déménagement

La caserne des Vernets disparaîtra d'ici à 2016. Le protocole d'accord a été signé hier par le conseiller fédéral Ueli Maurer et la conseillère d'Etat Isabel RoCHAT (photo ci-dessous). DDPS/PIERRE ABENSUR

Places d'armes Situation prévue en 2016



permettant aux soldats en permission de changer d'air.

Du côté des autorités avulliottes, on ne voit pas cet agrandissement d'un mauvais œil. D'abord parce que le site militaire d'Epeisses existe déjà et que le nouveau projet ne devrait pas amener plus de trafic qu'actuellement. Ensuite parce que la présence de nombreux militaires pourrait être bénéfique à l'économie communale. «Cela pourrait stimuler les petites épiceries ou les restaurants locaux, espère le maire René Riem. On espère également que quelques places de travail seront créées.»

3 Des troupes basées à Meyrin

L'ancien dépôt militaire situé à Mategnin sera transformé pour pouvoir accueillir des troupes. «Le but est de pouvoir faire un stationnement correct pour 300 personnes. Cela nous permettra d'accueillir, en plus des militaires en engagement subsidiaire auprès de la Genève internationale, deux compagnies d'un bataillon en cours de répétition», précise Isabel RoCHAT. Cela comblera le manque de lits dû à la disparition de la caserne des Vernets.

Lorsque l'armée n'utilisera pas le bâtiment de Mategnin - c'est le cas pendant 35% de l'année - il pourrait être mis à disposition de l'Aéroport afin d'y héber-

ger, par exemple, des passagers bloqués à Cointrin.

4 La logistique prend la direction d'Aire-la-Ville

Afin de compléter ce dispositif, le dépôt militaire, situé entre Epeisses et Mate-



gnin, sera transformé pour accueillir la logistique. La totalité des ateliers de maintenance situés actuellement à la caserne des Vernets et dans l'ancien arsenal y seront déplacés.

Ce site sera par ailleurs agrandi afin de pouvoir y intégrer un parking conséquent. Le maire d'Aire-la-Ville, Barthélemy Roch, prend la nouvelle du bon

côté. «Notre commune va elle aussi y trouver son compte puisque nous pourrions utiliser le parking lors de nos manifestations, relève-t-il. Nous pourrions également bénéficier d'une partie de ces locaux pour nos pompiers volontaires ou pour aménager un futur local destiné à la Voirie municipale.»

Ueli Maurer: «On est fier de rester à Genève»

Le conseiller fédéral en charge du Département de la défense (DDPS) était présent aux Vernets, hier, pour signer le protocole d'accord de principe.

Ueli Maurer, l'éclatement du site des Vernets en trois entités (Epeisses, Aire-la-Ville, Mategnin) est-il vraiment une mesure efficace pour l'armée?

Absolument. Aujourd'hui, pour aller s'entraîner, la troupe perd beaucoup de temps en déplacements entre les Vernets et Epeisses. Etre basé à Epeisses permettra de gagner du temps pour l'instruction.

En termes financiers, n'aurait-il pas été préférable de concentrer la troupe sur un seul site?

Pas forcément. Ce qui est sûr, c'est que nos coûts devraient baisser, d'une part

parce qu'il y aura moins de déplacements, d'autre part parce que la caserne des Vernets, vétuste, génère des dépenses élevées en énergie.

Restons dans l'efficacité. Est-ce intéressant de baser la troupe dans l'un des coins les plus excentrés de Suisse?

Il serait peut-être plus économique de recentrer toutes les bases militaires au centre du pays, mais c'est surtout impossible à réaliser. Par ailleurs, même si cela génère des critiques, j'estime nécessaire que l'armée soit présente dans toutes les régions de la Suisse, en ville comme en campagne ou en montagne.

Pour quelle raison?

Parce que l'armée suisse est une armée de milice. C'est l'armée de tous les ci-

toyens. Elle doit être visible par tous, être le plus proche possible de la population.

Genève accueille les troupes de sauvetage et de la protection aérienne. A l'avenir, d'autres troupes viendront-elles se former sur le site d'Epeisses?

Je ne le pense pas. Ce site moderne et unique en Suisse - un autre du même type est en cours de construction à Wangen an der Aare (BE) - est taillé pour l'instruction des troupes de sauvetage.

Les Genevois n'aiment pas beaucoup l'armée. Qu'avez-vous envie de leur dire alors qu'une nouvelle caserne sera bientôt construite sur leur territoire?

Propos recueillis par Xavier Lafargue